

« L'info naturaliste du mois » – décembre

La Mouette rieuse, *Chroicocephalus ridibundus*



MAYENNE - BAS-MAINE

Comment la reconnaître ?



Adulte en plumage internuptial



Adulte en plumage nuptial

La Mouette rieuse est un **petit Laridé** (la famille des Goélands et des Mouettes), de 33 à 39 cm de long et 250 à 310 g.

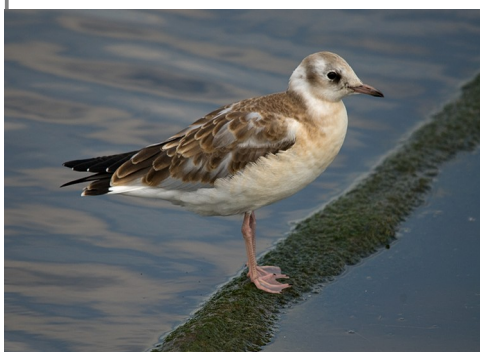
Le **ventre** est **blanc** à tout âge, nuancé de jaunâtre chez les juvéniles. Le **dos** devient ensuite **gris clair**, avec **sur la tête blanche deux taches noire**. Les jeunes garderont les ailes parsemées de plumes brunes jusqu'à l'été de l'année suivante.

En février-mars, les **adultes** arborent un **capuchon brun chocolat**, qu'ils perdent lors d'une mue complète entre août et octobre.

Le **vol** est **souple, léger**. Les ailes, pointues, présentent un **triangle blanc** typique qui s'élargit du poignet au bout de l'aile, **visible de très loin**. L'envergure est de 86 à 99 cm.

Risques de confusion

Proches cousins, les **goélands** diffèrent par leur **taille supérieure**, une tête sans capuchon et un bec plus costaud présentant une tache rouge. Le dessus varie du gris clair au **gris-ardoise**, les **ailes** présentant une **pointe noire ponctuée de blanc**.



Juvénile



Oiseau de premier hiver



Goéland argenté adulte

Quand l'observer ?

C'est un **migrateur partiel** ; notre département est parcourue toute l'année par quantités de populations issues de l'Europe entière.

En Mayenne, phénomène récent, quelques colonies s'installent parfois dans les **Coëvrons** au printemps. Mais **c'est en hiver que nous observons les plus gros effectifs** ; plus de 10 000 individus peuvent alors fréquenter le **lac de Haute-Mayenne**.

Où l'observer ?

La Mouette rieuse est très **attachée à l'eau**, pour sa reproduction comme pour son sommeil. Matin et soir, nous pouvons assister aux allées et venues des oiseaux entre le **dortoir**, en général un grand **plan d'eau**, et les zones de nourrissage. Elle fréquente alors prairies, labours, décharges, centre ville, chemins de halage et autres **milieux ouverts**.

Auteur : CPIE Mayenne - Bas-Maine

Reproduction

La Mouette rieuse est une **espèce très grégaire**. Dès février, elle rejoint les **colonies**, composée de quelques couples à plusieurs centaines d'individus, sur l'îlot d'une zone d'eau **douce**, dans une végétation basse et clairsemée. Les nids, posés au sol, accueillent 2-3 **œufs**, le plus souvent en **avril**, couvés à parts égales par le mâle et la femelle.

Statut et distribution

C'est une **espèce protégée en France**.

Elle **niche de l'Europe de l'Ouest à la Sibérie Orientale**. De juillet à septembre, les populations glissent vers le sud, pouvant aller jusqu'en Afrique et Asie tropicale.

Peu commune au XIXe siècle, c'est à partir du centre de la France (Sologne, Brenne, Dombes) que la Mouette rieuse conquiert son territoire actuel. À partir de **1950**, on constata une **explosion démographique**, certainement aidée par le développement de l'activité humaine (carrières, gravières, bassins de décantation, décharges à ciel ouvert...). À la **fin du XXe siècle**, les **effectifs se stabilisent**, voir baissent dans certaines régions.

Les colonies sont surtout dans la moitié nord de notre pays, alors que l'hivernage concerne surtout les régions côtières de l'ouest et de la méditerranée.



Au XVIe siècle, la Mouette rieuse portait le nom de "holbrot" ("**cherche-pain**"), preuve que son adaptation à l'homme n'est pas nouvelle.

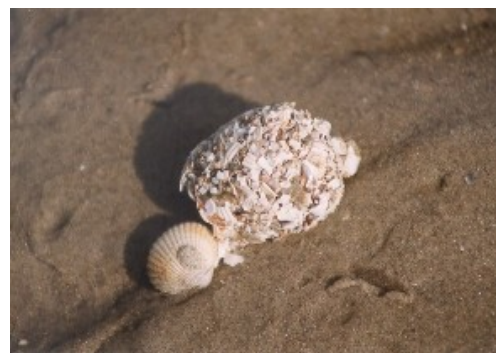
Son aptitude à défendre ses colonies des prédateurs **attire d'autres espèces** telles que Mouette mélanocéphale, Guifettes noire ou moustac, Sternes pierregarin et caugek.

Après 22-24 jours, les poussins apparaissent, couverts d'un **duvet serré**. Ils reçoivent 2-3 repas par jour. Les jeunes se rassemblent souvent en "**crèche**" en bordure de la colonie.

Ils volent à 5 ou 6 semaines, fin juin-début juillet. **17% seulement arrivent à maturité**, la moitié ne se reproduit pas avant leur troisième année.

Alimentation

Omnivore et dotée d'un solide appétit, la Mouette rieuse préfère les **proies animales**. Insectes cueillis au vol, nombreux vers de terre, parfois happés derrière le soc de la charrue, œufs, petits rongeurs, crustacés, ordures ménagères, **tout y passe...**



Pelote de réjection en bord de mer



Colonie

Anecdotes

Les **pelotes de réjection** ne sont pas l'apanage des rapaces, les laridés dégorgent eux aussi ce qui n'a pu être digéré. Souvent dépourvues de poils, ces amas se désagrègent très vite.

Des **caroténoïdes** présents dans leur alimentation peuvent être la cause d'une délicate **teinte rosée** observable sur le ventre de certains individus.